AVERTISSEMENTS AGRICOLES

D P 5 - 8 - 74 286001

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE" (Tél. 86-36-24)
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, INDRE-ET-LOIRE, EURE-ET-LOIR)
Sous-Régie de la Protection des Végétaux, 93, rue de Curambourg - 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS
C.C.P. : La Source 4.604-25

ABONNEMENT ANNUEL
30 Francs

BULLETIN TECHNIQUE N° 28 — AOUT 1974

LA GROSSE ALTISE DU COLZA

Nous avons déjà consacré notre bulletin technique d'Août 1973 à la Grosse Altise du Colza. Mais, depuis cette date de nouvelles observations ont permis de mieux préciser les seuils d'infestations à partir desquels il faut intervenir contre les larves en automne.

Si la grosse altise du colza peut, lorsque l'année est favorable à son évolution, causer des dommages allant jusqu'à la destruction complète de la culture, il arrive parfois que les conditions climatiques soient défavorables à ce ravageur en automne et qu'aucune intervention ne soit nécessaire comme en 1973.

Les seuils d'intervention que nous rappelons dans ce bulletin avec la biologie de la grosse altise permettront, par des opérations faciles à réaliser dans les cultures, de n'intervenir que si cela est nécessaire et de revoir peut-être ainsi le nombre des traitements.

La grosse altise du colza est un petit coléoptère bleu-noir, de 3 à 4 mm, qui saute quand on le dérange. Sa larve est reconnaissable : elle est blanc-jaunâtre, molle, elle a une tête noire quand elle est jeune, puis beige quand elle est plus âgée. Ceci permet de la différencier des larves de certains diptères que l'on rencontre parfois dans les pétioles des feuilles de colza.

BIOLOGIE et DEGATS -

Après avoir passé l'été dans des endroits frais, les adultes reprennent leur activité du 15 Août au 15 Septembre, suivant les régions et les conditions climatiques. Ils peuvent se déplacer sur plusieurs kilomètres pour trouver de nouveaux champs de colza. Ils rongent alors les cotylédons et les jeunes feuilles, pouvant ainsi détruire de nombreuses plantes en cours de levée ou quand elles sont très jeunes. Plus tard les dégâts se traduisent sur les feuilles par de nombreuses petites perforations qui affaiblissent les plantes.

Après une période de maturation sexuelle qui dure 10 à 15 jours, les femelles déposent leurs oeufs dans le sol, près des pieds de colza. Dès leur éclosion, les jeunes larves, qui atteindront 7 à 8 mm à leur complet développement, pénètrent dans les pétioles des feuilles. Le point de pénétration ressemble à un trou d'épingle. Par la suite, ces larves migrent dans la tige et peuvent atteindre le bourgeon terminal. En cas de forte attaque il n'est pas rare de dénombrer 10 à 15 larves par pied. L'eau pénétrant dans les galeries creusées par les larves provoque l'éclatement des pétioles par temps de gel.

Les pieds les plus fortement infestés dépérissent ; parfois même ils peuvent disparaître. Le plus souvent ils prennent un aspect buissonneux, la montaison et la floraison sont retardées et très irrégulières, ce qui favorise les attaques d'autres insectes tels que les méligèthes et les charançons des siliques.

L'importance des pontes est influencée par les conditions climatiques de l'automne et de l'hiver. Les femelles recherchent les lieux humides. La ponte est importante à des températures supérieures à 4°. Elle cesse à 0°. Les températures supérieures à 14° diminuent la fécondité et la longévité des femelles. Les oeufs sont déposés en grand nombre si l'automne est doux et humide. Si l'hiver est rigoureux, la ponte s'arrête rapidement, puis reprend en Février Mars dès le premier réchauffement.

.../...

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : L. BOUYX

P 336

L'éclosion des oeufs peut avoir lieu à l'automne ou au printemps. Mais si les oeufs éclosent à partir de 2 à 3°, ils ont besoin d'une humidité importante voisine de 100 %.

Arrivées à leur complet développement, les larves se nymphosent dans le sol. Les adultes apparaissent de la fin Avril à la fin Juin. Ils peuvent ronger les feuilles de colza ainsi que les jeunes siliques encore vertes, avant de se réfugier dans les endroits frais jusqu'à la mi-Août.

METHODES DE LUTTE -

Les méthodes de lutte culturales constituées par la rotation des cultures ou la variation de la date des semis en fonction de l'apparition de l'insecte à l'automne, ne donnent pas de résultats satisfaisants, la sortie des adultes étant très échelonnée et ceux-ci pouvant se déplacer sur de longues distances.

La lutte doit donc être dirigée contre les adultes, qui peuvent détruire les semis et les toutes jeunes plantes, et les larves qui creusent les galeries dans les pétioles des feuilles.

La protection des semis par l'enrobage des semences avec un produit ayant une forte teneur en lindane (75 à 90 %) à raison de 45 g de matière active par kg de graines, ne donne que des résultats très partiels contre la grosse Altise alors qu'elle est efficace contre la petite Altise, autre ravageur qui s'attaque au semis dès sa levée.

Il est donc nécessaire de surveiller les cultures dès la levée jusqu'au stade deux feuilles bien développées afin d'intervenir lorsque l'on constate en moyenne, la présence de 2 à 3 adultes par mètre carré.

Mais l'observation directe dans la nature est difficile car l'activité du ravageur est surtout nocturne. Le piégeage par cuvette jaune enterrée, du semis jusqu'au 15 Octobre environ, permet plus facilement de détecter la présence et de suivre l'évolution de la population des Altises adultes.

Les produits et les doses d'emploi homologués (en grammes de matière active à l'hectare) sont les suivants :

- Endosulfan (250 g en pulvérisation, 300 g en poudrage), lindane (200 g en pulvérisation, 275 g en poudrage), Malathion (700 g en pulvérisation, 900 g en poudrage), Méthidathion (250 g en pulvérisation), Parathions (200 g en pulvérisation, 275 g en poudrage), Phosalone (1 000 g en pulvérisation), Toxaphène et Polychlorocamphane (2 250 g en pulvérisation, 3 000 g en poudrage). Nous signalons que l'efficacité du Lindane est irrégulière.

On peut encore détruire les larves après leur pénétration dans les pétioles des feuilles. L'action du Lindane étant irrégulière, il est alors conseillé d'utiliser un parathion, ou mieux encore un oléoparathion, à la dose de 350 g de matière active par hectare. Une intervention contre les larves en automne, au mois de novembre, ne se justifie que si les sondages montrent qu'il y a 2 à 3 larves âgées situées à la base des pétioles en moyenne par pied. Ces larves âgées sont visibles à l'oeil nu et peuvent être observées dans la culture elle-même.

Il ne faut pas oublier que les femelles peuvent pondre tout l'hiver si la moyenne des températures est supérieure à 4°, mais un traitement à la fin de l'hiver ne se justifie que très rarement.

Si à la sortie de l'hiver, il y a des larves jeunes dans les pétioles, il est alors préférable d'effectuer un apport d'azote au moment de la reprise de la végétation.

Les Ingénieurs Chargés des Avertissements Agricoles

G. RIBAULT
B. LELIEVRE

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription phytosanitaire "CENTRE"

G. BENAS